

Du Bikour Holim à l'accompagnement spirituel

Rabbin David Touboul et Rabbin Valerie Stessin

<p>1. Talmud de Babylone, Nedarim 39b</p> <p>Braïta : La visite aux malades n'a pas de limite. Que veut dire "pas de limite (ou mesure)"? Rav Yossef a cru: pas de limite pour sa récompense, mais Abayé lui a répondu : et pour toutes les mitsvot, il y a-t-il une limite à leur récompense? Il est dit dans la Michna (Avot, 2,1) : Fais attention aux mitsvot simples comme à celles qui sont graves, car tu ne sais pas qu'elle est la récompense de chacune. Abayé dit : même un grand chez un petit. Rava dit: même cent fois par jour. Rabbi Aha bar Hanina : chaque personne qui rend visite à un malade, lui enlève un soixantième de sa douleur (peine). On lui a répondu : si c'est ainsi, que viennent soixante personnes et il sera guéri! Il répondit: un soixantième d'après le dixième d'après l'Ecole de Rabbi, et à condition qu'il ait son âge. Car il est écrit, Rabbi a dit : une fille qui est nourrie par les biens de son frère, reçoit un dixième de ses biens. On lui dit : Rabbi, d'après tes paroles, celui qui a dix filles et un fils, il ne reste plus rien à son fils ? Il leur répondit : La première prend un dixième des biens, La seconde un dixième de ce qu'il reste, La troisième un dixième de ce qui reste, Et ainsi de suite, puis elles se partagent en part égales.</p>	<p>תלמוד בבלי, מסכת נדרים, דף לט עמוד ב</p> <p>תניא: ביקור חולים אין לה שיעור. מאי אין לה שיעור? סבר רב יוסף למימר: אין שיעור למתן שכרה. אמר ליה אביי: וכל מצות מי יש שיעור למתן שכר?! והא תנן: הוי זהיר במצוה קלה כבחמורה, שאין אתה יודע מתן שכרן של מצות! (משנה אבות, ב' א') אלא אמר אביי: אפילו גדול אצל קטן. רבא אמר: אפילו מאה פעמים ביום. אמר רבי אחא בר חנינא: כל המבקר חולה, נוטל אחד מששים בצערו. אמרי ליה: אם כן, ליעלון שיתין ולוקמיה! אמר ליה: כעישורייתא דבי רבי, ובבן גילו. דתניא: רבי אומר: בת הניזונית מנכסי אחין, נוטלת עישור נכסים. אמרו לו לרבי: לדברך, מי שיש לו עשר בנות ובן, אין לו לבן במקום בנות כלום? אמר להן: ראשונה – נוטלת עישור נכסים; שניה – במה ששיירה; שלישית – במה ששיירה; וחוזרות וחולקות בשוה.</p>
<p>2. Talmud de Babylone, Nedarim 40a</p> <p>Rav dit: celui qui rend visite à un malade sera sauvé de l'enfer.</p>	<p>תלמוד בבלי, מסכת נדרים, דף מ עמוד א</p> <p>אמר רב: כל המבקר את החולה – ניצול מדינה של גיהנם.</p>
<p>3. Talmud de Babylone, Nedarim 40 a</p> <p>Lorsque Rabbi Helbo est tombé malade, personne n'est venu le voir. Rabbi Kahana annonça : Rabbi Helbo est malade ! Mais personne n'est venu lui rendre visite. Il leur dit : n'y a-t-il pas eu une histoire semblable? Un des disciples de Rabbi Akiva était tombé malade,</p>	<p>תלמוד בבלי, מסכת נדרים, דף מ עמוד א</p> <p>רב חלבו חלש, נפק אכריז רב כהנא: רב חלבו באיש, לא איכא דקא אתי. אמר להו: לא כך היה מעשה? בתלמיד אחד מתלמידי ר' עקיבא שחלה,</p>

<p>aucun sage n'est entré le visiter, alors Rabbi Akiva lui-même est allé lui rendre visite, nettoya sa chambre, et grâce à son attention et à ses soins, il guérit. Il lui dit : "Rabbi, tu m'as rendu la vie!". En sortant, Rabbi Akiva enseigna : Celui qui ne visite pas les malades est [aussi coupable] que s'il versait du sang. Rav Dimi vint et dit : "celui qui rend visite à un malade, l'aide à vivre, celui qui ne visite pas le malade, cause sa mort". Qu'elle en est la raison ? Si nous disons que chaque personne qui visite un malade, prie et demande miséricorde pour qu'il vive, Et que chaque personne qui ne visite pas un malade, prie et demande miséricorde pour qu'il meure ? Qu'il meure ? As-tu perdu la tête ? Mais plutôt, chaque personne qui ne visite pas un malade, ne prie ni ne demande pour lui la miséricorde – ni pour qu'il vive et ni pour qu'il meure.</p>	<p>לא נכנסו חכמים לבקר, ונכנס ר' עקיבא לבקר, ובשביל שכיבדו וריבצו לפניו, היה. אמר לו: רבי, החייתני! יצא רבי עקיבא ודרש: כל מי שאין מבקר חולים – כאילו שופך דמים. כי אתא רב דימי אמר: כל המבקר את החולה – גורם לו שיחיה, וכל שאינו מבקר את החולה – גורם לו שימות. מאי גרמא? אילימא, כל המבקר את החולה – מבקש עליו רחמים שיחיה, וכל שאין מבקר את החולה – מבקש עליו רחמים שימות. שימות, סלקא דעתך? אלא, כל שאין מבקר חולה – אין מבקש עליו רחמים, לא שיחיה ולא שימות.</p>
<p>4. Talmud de Babylone, Nedarim 41a</p> <p>Shmouel : on ne rend visite qu'aux malades qui ont de la fièvre. [...] Qui n'est pas compris dans cette règle ? Braïta : Rabbi Yossi ben Parta au nom de Rabbi Eliezer : on ne visite ni les malades des intestins, ni les malades de l'œil, ni ceux qui ont mal à la tête. On comprend bien pour le malade des intestins, à cause de la gêne, mais celui qui a mal à l'œil ou à la tête, quelle en est la raison? D'après Rav Yéhoua qui dit: la parole est douloureuse à l'œil et à la tête.</p>	<p>תלמוד בבלי, מסכת נדרים דף מא עמוד א</p> <p>אמר שמואל: אין מבקרין את החולה אלא למי שחלצתו חמה. לאפוקי מאי? לאפוקי הא דתניא, ר' יוסי בן פרטא אומר משום ר' אליעזר: אין מבקרין לא חולי מעיים ולא חולי העין ולא מחושי הראש. בשלמא חולי מעיים משום כיסופא, אלא חולי העין ומחושי הראש מ"ט? משום דרב יהודה, דאמר רב יהודה: דיבורא קשיא לעינא ומעלי לאישתא.</p>
<p>6. Talmud de Babylone, Baba Metsia 58b</p> <p>Si ton prochain est frappé de malheurs, de maladie, ou s'il enterre ses enfants, ne lui dit pas ce qu'on dit les amis de Job : "Ta piété n'est-elle pas pour te donner confiance? L'intégrité de ta conduite n'est-elle pas ton espoir? Songes-y donc: est-il un innocent qui ait succombé? Où est-il arrivé que des justes aient péri?"</p>	<p>תלמוד בבלי מסכת בבא מציעא, דף נח עמוד ב</p> <p>אם היו יסורין באין עליו, אם היו חלאים באין עליו, או שהיה מקבר את בניו, אל יאמר לו כדרך שאמרו לו חבריו לאיוב (איוב ד' 6) הלא יראתה פסלתה תקנתה ותם דרכיך: זכר נא מי הוא נקי אבד.</p>
<p>7. Avot de Rabbi Natan version A 41</p>	<p>מסכת אבות דרבי נתן, נוסחא א פרק מא</p>

<p>"Sois occupé par des paroles de Torah et ne te soucie pas des choses futiles"</p> <p>Il arriva que Rabbi Shimon Bar Yoḥay visitait les malades, et trouva un homme gonflé et malade des intestins, qui insultait le Saint Béni-Soit-Il.</p> <p>Il lui dit :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Imbécile, tu devrais prier pour toi au lieu de blasphémer ! - Que Dieu m'enlève cette maladie et l'envoie sur toi ! - Dieu a bien fait de te rendre malade, car tu t'es détourné de la Torah pour dire des bêtises. 	<p>הוי עמל בדברי תורה ואל תתעסק בדברי בטלה. מעשה ברבי שמעון בן יוחאי שהיה מבקר את החולים ומצא אדם אחד שתפוח ומוטל בחולי מעים ואומר גידופין לפני הקדוש ברוך הוא. אמר לו: ריקה! היה לך שתבקש רחמים על עצמך ואתה אומר גידופין. אמר לו: הקדוש ברוך הוא יסלקנו ממני ויניחנו עליך. אמר: יפה עשה לך הקב"ה שהנחת דברי תורה והיית מתעסק בדברים בטלים.</p>
<p>8. Talmud de Babylone, Berakhot 5b</p> <p>Rabbi Hiyya bar Abba est tombé malade, Rabbi Yohanan est venu lui rendre visite. Il lui demanda :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que les tourments te sont précieux? - Ni eux, ni leur récompense. - Donne-moi ta main! Il lui donna sa main et le fit se lever. <p>Rabbi Yohanan est tombé malade, Rabbi Hanina est venu lui rendre visite.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que les tourments te sont précieux? - Ni eux, ni leur récompense. - Donne-moi ta main! Il lui donna sa main et le fit se lever. <p>Pourquoi? Rabbi Yohanan aurait pu se guérir lui-même! On dit : un prisonnier ne peut se délivrer seul de la prison. Rabbi Eléazar est tombé malade. Rabbi Yohanan est venu lui rendre visite. La pièce étant très sombre, il découvrit son bras pour lui faire de la lumière. Il vit que Rabbi Eléazar était en train de pleurer.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi pleures-tu? Si c'est pour toute la Torah que tu n'as pas eu le temps d'étudier, on dit "certains étudient beaucoup, d'autres peu, l'essentiel est que le cœur soit orienté vers les cieux"! Et si c'est parce que tu as été pauvre toute ta vie, on ne peut pas avoir droit à deux tables! Si c'est parce que tu as perdu tes enfants, moi-même j'en ai perdu dix. - Je pleure pour cette beauté dont le destin est de pourrir sous la terre. - Pour cela tu as raison de pleurer. <p>Et ils pleurèrent tous les deux. Un peu plus tard il lui demanda :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Est-ce que les tourments te sont précieux? - Ni eux, ni leur récompense. - Donne-moi ta main! Il lui donna sa main et le fit se lever. 	<p>תלמוד בבלי מסכת ברכות דף ה עמוד ב</p> <p>רבי חייא בר אבא חלש, על לגביה רבי יוחנן. אמר ליה: חביבין עליך יסורין? אמר ליה: לא הן ולא שכרן. אמר ליה: הב לי ידך! יהב ליה ידיה ואוקמיה. רבי יוחנן חלש, על לגביה רבי חנינא. אמר ליה: חביבין עליך יסורין? אמר ליה: לא הן ולא שכרן. אמר ליה: הב לי ידך! יהב ליה ידיה ואוקמיה. אמאי? לוקים רבי יוחנן לנפשיה! אמרי: אין חבוש מתיר עצמו מבית האסורים. רבי אלעזר חלש, על לגביה רבי יוחנן. חזא דהוה קא גני בבית אפל, גלייה דדרעיה ונפל נהורא. חזייה דהוה קא בכי רבי אלעזר. אמר ליה: אמאי קא בכית? אי משום תורה דלא אפשר, שנינו: אחד המרבה ואחד הממעט ובלבד שיכוין לבו לשמים! ואי משום מזוני, לא כל אדם זוכה לשתי שלחנות! ואי משום בני - דין גרמא דעשיראה ביר. אמר ליה: להאי שופרא דבלי בעפרא קא בכינא. אמר ליה: על דא ודאי קא בכית, ובכו תרוייהו. אדהכי והכי, אמר ליה: חביבין עליך יסורין? אמר ליה: לא הן ולא שכרן. אמר ליה: הב לי ידך, יהב ליה ידיה ואוקמיה.</p>
<p>9. Talmud de Babylone, Sotah, 14 a</p> <p>Rabbi Hama dit au nom de Rabbi Hanina :</p>	<p>תלמוד בבלי, סוטה יד עמוד א</p>

<p>Quel est le sens du verset "C'est l'Éternel, votre Dieu, qu'il faut suivre (Deutéronome 13,5) Est-ce qu'un humain peut suivre les pas de la Chehina (la présence divine) ? Et il est déjà écrit : "Car l'Éternel ton Dieu est un feu dévorant » (Deutéronome 4,24) Mais le sens est de suivre l'exemple des principes de Dieu. Comme il habille ceux qui sont nus «Et dieu fit pour l'homme et pour sa femme des tuniques de peau et les en vêtit. » (Genèse ,3, 21) de même, habilles ceux qui sont nus.</p> <p>Dieu a rendu visite aux malades, tel qu'il est écrit : «L'Éternel se révéla a lui dans les plaines de Mamre, tandis qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. » (Genèse, 18,1) De même, toi aussi, rends visite aux malades.</p>	<p>ואמר רבי חמא ברבי חנינא מאי דכתיב (דברים יג 5) "אחרי ה' אלהיכם תלכו" וכי אפשר לו לאדם להלך אחר שכונה ? והלא כבר נאמר (דברים ד 24) "כי ה' אלהיך אש אוכלה, הוא" אלא להלך אחר מדותיו של הקב"ה. מה הוא מלביש ערומים דכתיב (בראשית ג 21) "ויעש ה' אלהים לאדם ולאשתו כתנות עור וילבישם", אף אתה הלבש ערומם, הקדוש ברוך הוא ביקר חולים דכתיב (בראשית יח 1) "וירא אליו ה' באלוני ממרא" אף אתה בקר חולים.</p>
<p>10. Talmud de Babylone Nedarim 40a</p> <p>Rabin au nom de Rav : "Comment sait-on que le Saint béni soit-Il nourrit le malade? Car il est dit : "Le Seigneur le soutiendra sur le lit de douleur (d'agonie) (Psaume 41)" Rabin au nom de Rav : D'où sait-on que la présence divine réside au-dessus du lit du malade? Car il est dit : " Le Seigneur le soutiendra sur le lit de douleur" Braïta : celui qui rend visite à un malade ne doit pas s'asseoir sur le lit ni sur un banc ni sur une chaise, mais doit se couvrir et s'asseoir par terre, car la présence divine réside au-dessus du lit du malade, comme il est dit : "Le Seigneur le soutiendra sur le lit de douleur"</p>	<p>תלמוד בבלי מסכת נדרים, דף מ עמוד א</p> <p>אמר רבין אמר רב: מניין שהקדוש ברוך הוא זן את החולה? שנאמר: (תהלים מא 4) "י' יסעדנו על ערש דוי" ואמר רבין אמר רב: מניין שהשכינה שרויה למעלה ממטתו של חולה? שנאמר: י' יסעדנו על ערש דוי. תניא נמי הכי: הנכנס לבקר את החולה, לא ישב לא על גבי מטה, ולא על גבי ספסל ולא על גבי כסא, אלא מתעטף ויושב על גבי קרקע, מפני שהשכינה שרויה למעלה ממטתו של חולה, שנאמר: י' יסעדנו על ערש דוי.</p>

Rabbi Moché ben Maïmon, Espagne 1138 - Egypte 1204 **Michné Torah, Livre des Juges, chap. 14**, extraits

Visiter les malades, consoler les endeuillés, sortir le défunt [de la maison pour l'accompagner au cimetière], s'occuper du mariage d'une jeune fille, accompagner les invités, s'occuper de tout le nécessaire pour un enterrement, porter le cercueil, marcher en avant du cercueil, faire une oraison funèbre, creuser, et enterrer de défunt; et aussi réjouir les mariés et s'occuper de leur repas de noces, tous sont des commandements positifs rabbiniques. Et ce sont des actes de générosité qui n'ont pas de limite. Bien que ces commandements soient d'origine rabbinique, ils sont inclus dans le commandement biblique « tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Lévitique 19, 18). Toutes les choses que tu aimerais que l'on fasse pour toi, fais-les pour tes frères dans la Torah et les mitsvot.

La visite aux malades est un commandement qui incombe à tous, même un grand [dans la Torah] doit visiter un petit. Et on peut visiter plusieurs fois par jour ; plus on en fait, mieux c'est, à condition de ne pas déranger. Chaque fois que l'on visite un malade, c'est comme si on prenait une partie de sa maladie, et cela le soulage; et chaque personne qui ne rend pas visite est assimilable à un meurtrier.

On ne visite le malade qu'à partir du troisième jour. Mais si la maladie est particulièrement violente, on le visite immédiatement. On ne rend pas visite dans les trois premières heures de la journée, ni dans les trois dernières, car le malade reçoit des soins. On ne visite pas quelqu'un qui souffre des intestins, ni des yeux, ni de la tête, car les visites leur sont désagréables.

Lorsqu'on entre visiter un malade, on ne doit pas s'asseoir sur le lit, ni sur un banc, ni sur une chaise, ni sur un quelconque objet élevé par rapport à la tête du malade. On doit s'entourer de son vêtement, s'asseoir au niveau de sa tête, demander pardon et sortir. Il me semble que la consolation des endeuillés est plus importante que la visite aux malades, car c'est un acte de générosité envers les vivants et les morts. Si on a simultanément à s'occuper d'un mort et d'une fiancée, on s'occupe d'abord du mort : «La pensée du sage se porte vers la maison de deuil» (Ecclésiaste 7, 4). Si sur une route un mort et une fiancée se rencontre, on fait passer d'abord le mort. On enterre les morts des non-juifs, on console leurs endeuillés, et on visite leurs malades pour la paix entre communautés.

Rabbi Yossef Karo, Espagne 1488 –Israël 1575, **Choulhan Aroukh, Yore Deah, 335 a 339**, extraits

Siman שלה - 335

- א. Visiter les malades est un commandement. Les proches peuvent se rendre au chevet immédiatement, les autres attendent trois jours. Mais si c'est une maladie grave tout le monde peut venir le plus tôt possible.
- ב. Même un grand peut visiter un petit, même plusieurs fois par jour, même s'il a le même âge, et plus on en fait mieux c'est à condition de ne pas le déranger.
[Rama : certains disent qu'on peut rendre visite à son ennemi malade, mais je ne suis pas d'accord. On ne doit pas visiter un malade ou consoler un endeuillé afin qu'il ne croit pas qu'on est heureux de son malheur. C'est mon avis.]
- ג. On ne visitera pas un malade durant les trois premières heures de la journée, car c'est le moment où la maladie donne un peu de répit, et on pourrait ne pas trouver nécessaire de prier en sa faveur. On ne le visite pas non plus les trois dernières heures, car la maladie se fait plus douloureuse, et on pourrait être découragé de prier en sa faveur.
[Rama : Quiconque a visité un malade et n'a pas prié pour sa santé n'a pas accompli la mitsva.]
- ד. Lorsqu'on prie pour sa santé, si c'est devant lui on peut prier dans n'importe quelle langue (qu'il comprend) mais si ce n'est pas en sa présence on doit prier un hébreu.
- ה. On doit l'inclure dans les prières collectives parmi les malades d'Israël (juifs) [...]
- ו. On lui conseille de mettre en ordre ses affaires, s'il a prêté ou laissé en dépôt chez quelqu'un, ou on lui a prêté ou laissé quelque chose en dépôt, et qu'il n'ait pas peur de la mort à cause de cela.
- ז. On ne rend pas visite aux malades des intestins, des yeux ou de la tête, et de façon générale à tous ceux qui ne supportent pas trop de présence et qui ont des difficultés à parler. En revanche on peut se rendre à l'extérieur de la pièce et demander de leur nouvelle, demander s'ils ont besoin de quelque chose.
- ח. On visite les malades non-juifs pour la paix.
[Rama : Certains disent que lorsqu'on a un malade dans la maison on doit demander à un sage de prier en sa faveur. Et on a coutume de changer le nom d'un malade afin de déchirer son mauvais décret.]

Siman שלז – 337

Si un proche d'un malade meurt, on ne doit pas l'en informer, de peur qu'il en devienne fou (de douleur). On ne porte pas de vêtements déchirés en sa présence, on ne doit pas pleurer ni faire une oraison funèbre pour ne pas lui briser le cœur. Et on fait taire ceux qui viennent pour consoler (les endeuillés) en sa présence.

Siman שלח - 338

- א. S'il est sur le point de mourir on lui dit «dis le Vidouï» (les dernières confessions), «Beaucoup ont dit le « Vidouï » et ne sont pas morts, et beaucoup d'autres qui ne l'ont pas dit sont morts». Et par le mérite de ta confession, tu pourras vivre, et quiconque dit le Vidouï aura part au monde futur. Et s'il ne peut pas le dire avec sa bouche, qu'il le dise dans son cœur. Et s'il ne le connaît pas, on lui dit de répéter «que ma mort serve d'expiation à toutes mes fautes». Tout cela, on ne le fait pas en présence d'ignorants, de femmes et d'enfants, de peur qu'ils pleurent et que leur cœur soit brisé.

Siman שלט – 339

- א. Le mourant doit être considéré comme un vivant en toutes choses.
- ב. Lorsque quelqu'un est mourant, on ne doit pas le laisser seul, de crainte que son âme ne le quitte alors qu'il est seul.

Tableau comparatif entre le Bikour Holim et l'accompagnement spirituel

Domaine	Bikour <u>H</u> olim	Accompagnement Spirituel – USA
Origine	Commandement « social » de la loi juive, tradition ancienne, partie des règles de « Gmilout <u>H</u> assadim »	Formation professionnelle à l' intention des étudiants en théologie, aumôniers, protestantisme puis autres religions, développé au 20 eme siècle
Acteur/Actrice	Obligation religieuse pour chaque juive et juif adulte, se fait individuellement et pour certains, bénévolat organise. Interdiction d'être payé pour cette mitzvah. Récompense dans ce monde et le monde futur	Professionnels (formation spécialisée après les études de théologie, 1600 h. pour certification), plus rarement bénévole. Salarie paye par le cadre ou bénévole.
Receveur/Receveuse	Tous les malades, en particuliers juifs, mais on visite aussi les non-juifs « pour une entente amicale », Visite après trois jours de maladie sérieuse, on évite de visiter les malades qui souffrent des intestins, des yeux et de la tête.	Toutes les personnes qui ont besoin d'accompagnement spirituel et sont ouverts à le recevoir. Toute personne en période de crise, difficultés liées à la maladie grave, à la vieillesse, a une transition de vie, à la fin de vie et les personnes qui prennent soin d'elle (famille, amis, etc). Toutes personne quel que soit sa religion, sa spiritualité, sa culture, son âge etc. En général les personnes n'ont pas de lien préalable avec l'accompagnant. L'accompagnement se fait en accord avec les règles du cadre (hôpital, maison de personnes âgées, etc..)
Sens de l'action	Possibilités variables : faire de bonnes actions, respecter un devoir religieux, aider les personnes dans le besoin, visiter les autres pour être soi-même visite dans le futur, être récompensé par D'ieu, être sauvé de l'enfer, consolider les liens dans la communauté, se sentir fort et en bonne santé, etc	Possibilités variables : faire de bonnes actions, aider les personnes dans le besoin, travailler et être paye, donner un sens à sa vie, répondre a un appel religieux (vocation), apporter un confort spirituel, introduire la spiritualité dans un cadre ou elle n'existe pas, etc..
Modèle d'action	Modèle fixé par la loi juive, visite avec une présence physique, parler avec le malade, le réconforter, prier pour lui, donner une aide matérielle si besoin est, etc	Modèles de travaux varies, appris en théorie et pratique pendant la formation professionnelle, adaptes aux cadres, aux personnes accompagnées et à leur besoins spirituels. Comprends écoute attentive, présence, prière, méditation, musique, lecture, étude, expériences spirituelles, rituels etc..